

# Ø pleut, ø faut, ø voyage ? Il pleut, il faut, il voyage ?

Une analyse de pro-drop au sein des parlers francoprovençaux

**Radboud Universiteit**



Mémoire de Bachelor

Dagmar Janssens, S1099457

Radboud Universiteit Nijmegen, BA Franse Taal en Cultuur

Directeur de mémoire : Prof. Dr. H.M.G.M. Jacobs

Deuxième lectrice : Dr. J.K.M. Berns

19-08-2025

## **Nederlandse samenvatting**

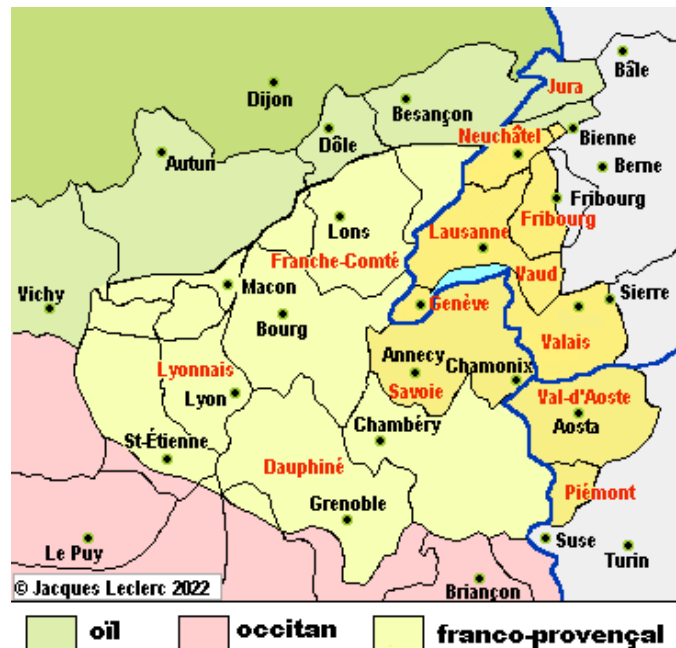
In deze bachelorscriptie gaan wij dieper in op het taalkundige fenomeen pro-drop dat we kunnen zien in bepaalde Francoprovençaalse variëteiten. Pro-drop is het fenomeen dat een persoonlijk voornaamwoord als onderwerp verdwijnt in bepaalde zinnen. We zien het veel in het Spaans en het Italiaans, maar het Frans is binnen de Romaanse talen één van de weinige talen zonder pro-drop, en een taal waar het persoonlijk voornaamwoord als onderwerp zelfs verplicht is. Echter staat het Francoprovençaals, een Franse regionale taal gesproken in een deel van Frankrijk, een deel van Zwitserland en een deel van Italië bekend om het feit dat pro-drop wel mogelijk is. Omdat deze taal heel veel verschillende variëteiten kent en er nooit echt iets is vastgelegd lijkt het er ook op dat er niet echt regels zijn wat betreft pro-drop. In deze analyse gaan we daar wat dieper op in, waarbij we ons onder andere baseren op de paradigmatische benadering van Koenenman en Zeijlstra (2022). We bekijken twee Francoprovençaalse vertalingen van een fabel van Aesop om pro-drop binnen een verhalende context te kunnen bekijken en analyseren vervolgens verschillende kaarten van de *Atlas linguistique de la France (ALF)* opdat we voor de verschillende persoonlijke voornaamwoorden pro-drop kunnen analyseren. Uit onze analyse blijkt dat er ontzettend veel variatie is binnen de verschillende Francoprovençaalse dialecten. Uit onze analyse blijkt ook dat de paradigmatische benadering van Koenenman en Zeijlstra in ieder geval voor het Francoprovençaals niet opgaat. Om hier echter dieper op in te gaan zou het Francoprovençaals nader bekeken moeten worden, wat ingewikkeld is omdat de grammatica van deze verschillende dialecten niet in detail beschreven is.

## **Table des matières**

Nederlandse samenvatting.....	2
Table des matières.....	3
Introduction .....	4
1. Cadre théorique.....	6
1.1. Le pro-drop.....	6
1.2. Le pronom dans les parlers francoprovençaux.....	9
1.3. Le pro-drop dans les parlers régionaux.....	12
2. Méthodologie.....	15
3. Analyse de pro-drop dans l' <i>Atlas sonore des langues régionales de France</i> .....	17
3.1. Savièse (Le Valais).....	17
3.2. Valpelline (Val d'Aoste).....	23
3.3. Conclusion sur le pro-drop dans l' <i>Atlas sonore</i> .....	25
4. Analyse de pro-drop dans l' <i>ALF</i> .....	27
4.1. La présence du pronom sujet dans les contextes impersonnels.....	27
4.2. La présence du pronom sujet dans les contextes personnels.....	29
5. Discussion et conclusion.....	32
Annexe 1. <i>La bise et le soleil</i> .....	34
Paris – <i>La bise et le soleil</i> .....	34
Savièse.....	34
Valpelline.....	34
Annexe 2. Les cartes <i>ALF</i> consultés.....	36
Contextes impersonnels.....	36
Contextes personnels.....	36
Bibliographie.....	38

## Introduction

Le francoprovençal est une langue régionale appartenant à la famille des langues romanes. Cette langue est également connue sous le nom d'arpitan. Elle est parlée dans une partie de la France, une partie de la Suisse et une partie de l'Italie (Martin, 2011, p. 2). La carte 1.1 ci-dessous montre la dispersion géographique du francoprovençal.



Carte 1.1. L'aire francoprovençale (Meune, 2025)

Longtemps, le francoprovençal n'a pas été considéré comme une langue à part entière. Cela s'explique par le fait que le francoprovençal partage des traits communs avec la langue d'oïl et avec l'occitan, géographiquement et linguistiquement deux voisins de la langue francoprovençale. En plus, Lyon, la ville principale dans l'aire francoprovençale, avait adopté la langue du roi, aujourd'hui le français, comme langue écrite au XIIe siècle. En conséquence, la langue francoprovençale n'a jamais pu être standardisée et on observe encore aujourd'hui beaucoup de variation entre les différents dialectes francoprovençaux (Meune, 2025, ch. 5). Un des domaines où l'on observe beaucoup de variation dans les parlers francoprovençaux est le pro-drop, la chute d'un pronom à l'intérieur d'une phrase. Le français, une langue romane, ne connaît pas le pro-drop et est ainsi une exception au sein de la famille des langues romanes. Il est donc remarquable que le pro-drop est présent dans différents dialectes francoprovençaux à divers degrés. Dans ce mémoire de bachelier, nous allons essayer d'éclaircir la situation de pro-drop dans quelques dialectes francoprovençaux. Notre objectif est de fournir une représentation aussi exhaustive et fidèle que

possible. Nous espérons que, par le biais de notre analyse, nous pouvons constater quels facteurs sont importants pour l'absence ou présence de pro-drop dans un parler. Ce mémoire se constituera d'une analyse de quelques traductions d'une fable et d'une étude de cartes linguistiques de l'*Atlas linguistique de la France (ALF)* (Gilliéron & Edmont, 1902-1910). Premièrement, nous allons nous concentrer sur le cadre théorique concernant le pro-drop, le pronom en francoprovençal et le pro-drop en francoprovençal. Après, nous allons regarder deux traductions d'une fable d'Ésope. Une traduction vient de la localité de Savièse, l'autre traduction vient de la localité de Valpelline. Après, nous nous penchons sur les cartes linguistiques de l'*ALF* qui comportent un pronom sujet. Nous terminerons par une discussion.

D'ailleurs, nous espérons pouvoir contribuer à la description de ces divers dialectes francoprovençaux. La description d'une langue peut aider à assurer la conservation et à prévenir l'extinction d'une langue menacée. Il est à noter que la langue francoprovençale est en effet menacée d'extinction (Ethnologue, <https://www.ethnologue.com/language/frp/>), comme l'indique également l'ouvrage *The World Atlas of Language Structures (WALS)* (Dryer & Haspelmath, 2013), qui ne comporte pas d'entrée pour cette langue.

## 1. Cadre théorique

### 1.1. Le pro-drop

Perlmutter (1971) est un des premiers à mettre en exergue une distinction significative entre les langues en ce qui concerne la réalisation et l'expression des pronoms sujets. Il observe que certaines langues expriment toujours un pronom sujet, tandis que d'autres langues l'omettent. Cette classification a été reprise par le linguiste Chomsky dans son ouvrage *Lectures on Government and Binding* (1981), dans lequel il développe davantage sa théorie de la grammaire universelle et les caractéristiques de cette grammaire universelle. Selon Chomsky, toutes les langues du monde partagent une structure sous-jacente commune ou un ensemble de principes grammaticaux universels qui guident le développement de langues spécifiques. Quelques exemples de ces principes grammaticaux universels, autrement dit les universaux linguistiques, sont la distinction entre les catégories nom et verbe ou l'expression de la négation. À côté des universaux, nous trouvons les paramètres. Ces paramètres déterminent la variation syntaxique parmi les langues. Un exemple d'un paramètre serait l'ordre des mots dans une phrase qui varie d'une langue à l'autre. La langue française est une langue SVO (sujet-verbe-objet), tandis que la langue japonaise est une langue SOV (sujet-objet-verbe). Dans le cadre de la théorie de la grammaire universelle, Chomsky propose un paramètre binaire pour la réalisation d'un sujet pronominal dans une langue : [ $\pm$  pro-drop] ou [ $\pm$  sujet  $\emptyset$ ]. Selon ce paramètre, un pronom sujet est toujours exprimé ou omis dans une langue. Une langue peut ainsi être définie comme une langue à sujet nul ou à sujet obligatoire. Il faut noter que, dans les langues à sujet nul, le sujet pronom peut être exprimé afin de mettre en relief ou d'accentuer le sujet. Ce caractère strictement binaire du paramètre du sujet nul a été remis en question par Haegeman (1994, p. 456) qui cite l'exemple de l'hébreu moderne comme attesté par Borer (1980 ; 1983 ; 1986). Dans l'hébreu moderne, le pro-drop est possible dans les phrases au passé (comme le montrent les phrases (1a) et (1b), une fois avec le pronom sujet '*ani*, une fois sans pronom sujet, mais toutes les deux des phrases grammaticales) et au futur, mais seulement à la première et deuxième personne (le pronom sujet *hu* pour *il* est présent dans (1c), la phrase (1d) n'est pas grammaticale). En outre, l'emploi du pro-drop n'est absolument pas permis dans les phrases au présent (1e et 1f), comme le montrent les phrases suivantes :

- 1a    'Ani    'axalti 'et                    ha-tapu'ax.  
      Je     mangeais-lsg ACC    la-pomme
- 1b    'Axalti 'et ha-tapu'ax.

- 1c Hu 'axal 'et ha-tapu'ax.  
 Il mangeait ACC la-pomme
- 1d \*'Axal ét ha-tapu'ax.
- 1e 'Ani/'ata/hu 'oxel 'et ha-tapu'ax.  
 Je/tu/il mange-sg ACC la-pomme
- 1f \*'Oxel 'et ha-tapu'ax.

Il est souvent dit que la richesse de l'inflexion constitue l'un des facteurs déterminants dans la présence ou l'absence d'un pronom sujet obligatoire (Haegemann, 1994, p. 455). Souvent, les exemples donnés sont l'espagnol et l'italien, deux langues à sujet nul avec une inflexion riche. Borer explique le pro-drop partiel que l'on voit en hébreu moderne également par la richesse de l'inflexion. Il observe que dans les verbes au présent, seulement le genre et le nombre du sujet sont marqués et que dans les verbes au passé et au futur, la personne est également marquée sur le verbe, sauf pour la troisième personne qui n'est pas marquée (Haegemann, 1994, p. 457). Ce phénomène expliquerait pourquoi l'hébreu moderne serait une langue à pro-drop dans les phrases au futur et passé à la première et deuxième personne. Cependant, cette approche ne suffit pas pour expliquer le paramètre du pro-drop dans beaucoup d'autres langues, comme le montrent Koenen et Zeijlstra (2022). Ils se posent la question pourquoi les langues germaniques, qui sont relativement riches dans leur inflexion, ne font pas du pro-drop ou pourquoi l'anglais ne permet pas le pro-drop dans la troisième personne. Ils ont regardé l'inflexion dans l'italien, l'espagnol et le roumain (trois langues pro-drop) et l'anglais, l'islandais et l'allemand standard (trois langues à sujet obligatoire). De ces analyses, ils ont constaté que la richesse de l'inflexion est une condition nécessaire mais pas suffisante pour pouvoir expliquer le fait que le pro-drop est permis ou pas. Selon Koenen et Zeijlstra (2022), le pro-drop est possible seulement dans les langues bimorphémiques, c'est-à-dire des langues avec deux morphèmes distincts pour exprimer temps et personne sur les verbes. Comme exemple d'une langue bimorphémique, ils donnent l'exemple de la conjugaison de l'espagnol et de l'italien.

Ils ont pris les terminaisons de verbes dans le présent et l'imparfait. Ensuite, ils ont examiné quelle partie de la terminaison indiquait la personne grammaticale et quelle partie indiquait le temps. De cette analyse, ils ont conclu que le présent a une réalisation vide dans ces deux langues dans les terminaisons verbales, donc  $-\emptyset \langle [T:] \rangle$  (T pour le mot anglais *tense*). Le morphème qui indique le passé a été identifié comme *-ab* pour l'espagnol et comme *-av* pour l'italien. Puis, ils ont regardé les morphèmes qui indiquent les différentes personnes grammaticales. Dans les deux langues, ces morphèmes se traduisent identiquement entre le présent et le passé, sauf pour une

personne grammaticale. Ils ont alors dû proposer une règle d'appauvrissement selon laquelle le verbe est conjugué à la 1SG dans le passé pour l'espagnol et une règle contextuelle si le verbe est conjugué à la 1PL dans le passé pour l'italien. Selon eux, l'ajout de la règle contextuelle ou l'ajout de la règle d'appauvrissement n'est pas suffisant pour abandonner l'analyse bimorphémique de ces deux langues car il n'y a pas d'homonymes créés ni d'allomorphes nuls. Ci-dessous, les conjugaisons de l'italien et de l'espagnol sont présentées avec l'analyse bimorphémique d'une façon schématique.

Tableau 1.1. Conjugaisons de l'italien et de l'espagnol (d'après Koeneman & Zeijlstra, 2022)

	Espagnol		Italien	
	Présent	Passé	Présent	Passé
1SG	cant-o	cant-ab-a	cant-o	cant-av-o
2SG	cant-as	cant-ab-as	cant-i	cant-av-i
3SG	cant-a	cant-ab-a	cant-a	cant-av-a
1PL	cant-amos	cant-áb-amos	cant-iamo	cant-av-amo
2PL	cant-áis	cant-ab-ais	cant-ate	cant-av-ate
3PL	cant-an	cant-ab-an	cant-ano	cant-av-ano

### Spanish

-o	◇	[uφ: speaker]
-as	◇	[uφ: addressee]
-a	◇	[uφ: ]
-amos	◇	[uφ: plural, speaker]
-áis	◇	[uφ: addressee, plural]
-an	◇	[uφ: plural]
-∅	◇	[T: ] -
-ab	◇	[T: past]
[uφ: speaker]	→	[uφ: ] / [T: past]

### Italian

-o	◇	[uφ: speaker]
-i	◇	[uφ: addressee]
-a	◇	[uφ: ]
-iamo	◇	[uφ: plural, speaker]
-ate	◇	[uφ: plural, addressee]
-ano	◇	[uφ: plural]
-amo	◇	[uφ: plural, speaker] / [T: past]
-∅	◇	[T: ]
-av	◇	[T: past]

Image 1.1. L'espagnol et l'italien comme des langues bimorphémiques (Koeneman & Zeijlstra, 2022)

Dans leurs analyses, Koeneman et Zeijlstra (2022) ont conclu que l'islandais et l'allemand standard sont des langues dans lesquelles seulement un morphème dans le verbe exprime le temps et l'accord. Une analyse bimorphémique aurait créé trop de règles contextuelles ou d'appauvrissement.

Finalement, ils ont regardé les langues à pro-drop partiel. Comme exemple, ils prennent le dialecte germanique frison comme cité par De Haan (1984). Dans ce dialecte, le pro-drop n'est pas

possible sauf pour la 2SG. Il faut noter que dans ces contextes (donc les contextes de la 2SG), un marqueur d'accord se présente sur le complémenteur. Comme exemple, les phrases suivantes sont données, avec le marqueur d'accord *-st* sur le complémenteur *dat*.

2a Ik denk dat-st (do) my helpe moatst.

Je pense que.2SG (tu) me aider doit

'Je pense que tu dois m'aider.'

2b Miskien moat-st (do) my helpe.

Peut-être doit.2SG (tu) me aider

'Peut-être tu dois m'aider.'

Selon Koeneman et Zeijlstra (2022), cette corrélation entre un pro-drop partiel et l'accord sur le complémenteur est déjà connue. Ils citent Rosenkvist (2009) qui a également remarqué ce phénomène dans des dialectes bavarois. D'après eux, le fait que l'allemand standard ne fait pas un accord sur les compléments expliquerait que cette langue ne connaît pas le pro-drop. Une langue monomorphémique peut devenir bimorphémique par l'accord sur ces complémenteurs. Cela s'explique par le fait que nous passons d'un morphème sur le verbe, qui indique le temps et la personne grammaticale, à deux morphèmes, dont un indique le temps sur le verbe et un autre indique la personne grammaticale sur le complémenteur.

## 1.2. Le pronom dans les parlers francoprovençaux

Martin (1974) a décrit pour le francoprovençal central le pronom personnel de la troisième personne. Pour son étude, il s'était basé sur les données des enquêtes pour l'*Atlas linguistique et ethnographique du Jura et des Alpes du Nord (ALJA)*. En s'appuyant sur les cartes N°1591 *il (veut partir)* et N°1592 *il pleut* de l'*ALJA* il avait constaté que le pronom sujet masculin singulier et le pronom sujet neutre sont tous les deux ouvertement exprimés dans la plupart des localités. En plus, il avait trouvé que les formes des pronoms enregistrées connaissent une grande variation. Les formes repérées pour le pronom sujet masculin étaient les suivantes : [i], [e], [a], [u], [o], [y] et [l]. Le pronom sujet neutre présentait les formes suivantes : [i], [e], [a], [la] et [o]. Quelques formes des pronoms paraissaient comme pronom sujet masculin et comme pronom sujet neutre, mais il s'est révélé que les formes masculines et neutres ne sont presque jamais identiques dans une même localité. Diémoz (2009), par contre, remarque que nous ne pouvons pas savoir si l'emploi du pronom sujet est effectivement obligatoire ou pas parce que Martin (1974) s'est basé sur seulement deux cartes. Dans l'esprit de l'étude de Martin (1974), elle propose une analyse des parlers

valaisans avec pour base *l'Atlas linguistique audiovisuel du francoprovençal valaisan (ALAVaI)*, une base de données contenant beaucoup d'énoncés des locuteurs de parlers francoprovençaux valaisans. En plus, elle a donné un questionnaire aux participants qui comprend environ quarante questions permettant d'éliciter la forme du pronom personnel de la 3SG M. Parmi les réponses, Diémoz a supprimé les phrases négatives et les énoncés contenant un pronom régime, c'est-à-dire un pronom qui fonctionne comme le complément dans une phrase, à cause du fait que ces deux phénomènes peuvent entraîner le non-emploi du pronom sujet. Puis, afin de pouvoir comparer son étude avec celle de Martin (1974), elle a retenu seulement les formes verbales avec une consonne au début. Diémoz a ensuite donné une dizaine d'énoncés aux 50 locuteurs et locutrices. De son étude, elle a conclu qu'il y a une vraie variation dans l'emploi du pronom sujet. Dans certains parlers, le pronom sujet de la troisième personne est complètement absent, dans d'autres il est régulièrement utilisé et encore dans d'autres parlers l'usage est facultatif. Diémoz contraste ses résultats avec l'étude de Martin (1974) dont les résultats montraient un usage généralisé du pronom sujet de la troisième personne. En plus, Diémoz constate qu'il n'y a pas forcément un parallélisme entre l'emploi du sujet pronominal masculin et l'emploi du sujet pronominal neutre et que pour les parlers valaisans, il n'y a pas vraiment une différence entre les formes du masculin et du neutre.

Quant aux formes pronominales, Diémoz a constaté que les formes du pronom sujet masculin et les formes du pronom sujet neutre connaissent une grande variation. Quelques ressemblances se manifestent dans les deux cartes 1.2 et 1.3. Selon Diémoz (2009) :

[L]'analyse détaillée des données a permis de déterminer que partout en Valais, il n'y pas d'opposition morphologique entre le pronom masculin de la troisième personne et le sujet neutre. Nos témoins peuvent donc utiliser librement les différents morphèmes disponibles aussi bien pour l'anaphorique masculin que pour le sujet neutre, ou alors un seul et même morphème dans les deux cas.

Les deux cartes avec lesquelles elle montre cette variation sont présentées ci-dessous :

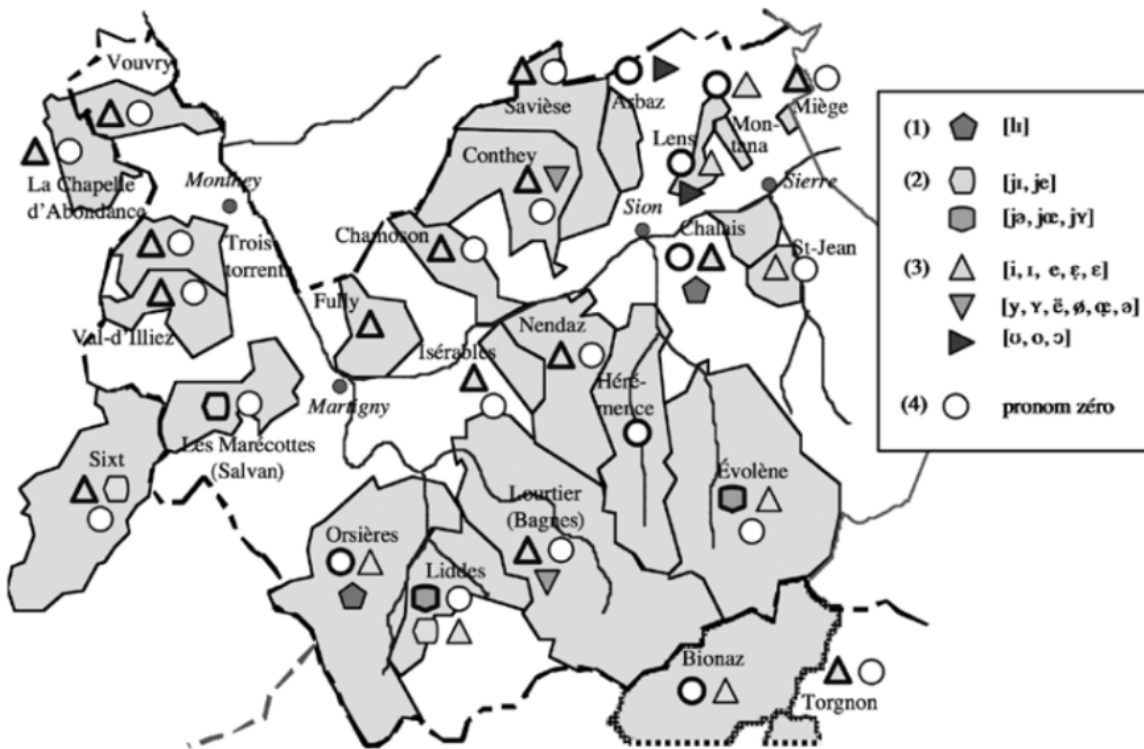


Image 1.2. Les formes pleines du pronom sujet masculin (Diémoz, 2009, carte 3)

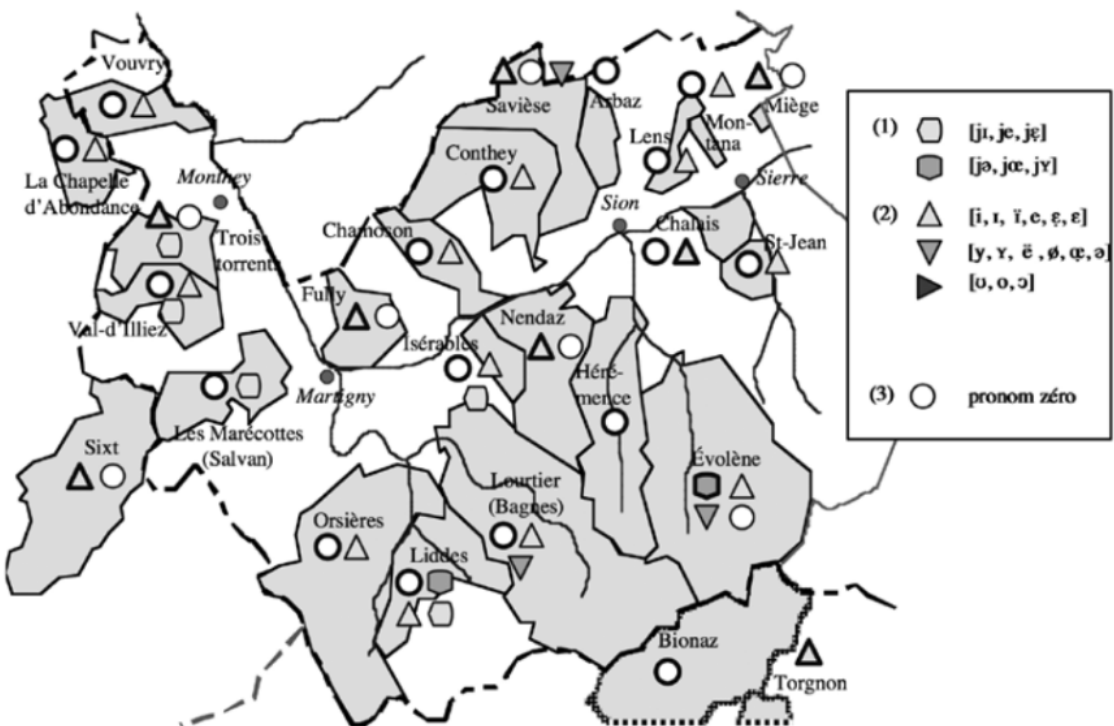


Image 1.3. Les formes du sujet neutre (Diémoz, 2009, carte 5)

### 1.3. Le pro-drop dans les parlers régionaux

Le français est – en contraste avec les autres langues romanes qui sont des langues pro-drop comme leur langue mère, le latin – une langue qui connaît le pronom sujet obligatoire. Néanmoins, il est à noter que plusieurs dialectes français manifestent un pro-drop partiel, impliquant ainsi une omission du pronom sujet limitée à certaines personnes grammaticales. Hinzelin et Kaiser (2012) ont mené deux recherches sur le terrain pour mieux comprendre l’emploi de pronoms sujets dans des dialectes français. Ils ont choisi de se concentrer sur l’occitan du Val Maira et le francoprovençal de la Vallée d’Aoste (deux vallées en Italie). Ils ont opté pour ces deux parlers et cette région parce que selon eux, on n’y trouve pas une division nette entre langues ou variétés à sujet nul et celles à sujet obligatoire. Cette variation s’explique par la nature du français, une langue à pronom sujet obligatoire, et par celle de l’italien, qui connaît le pro-drop du pronom sujet.

Hinzelin et Kaiser (2012) commencent leur article avec une discussion de leur enquête en Val Maira et la situation dans les vallées alpines. Ils ont demandé à leurs témoins de traduire des phrases italiennes dans leur parler (l’occitan italien). Afin d’établir le statut de cette langue comme une langue à pro-drop (partiel), ils ont présenté des phrases avec des pronoms sujets référentiels (un pronom référentiel remplace un nom ou un groupe nominal). Les phrases utilisées et les résultats de l’enquête sont donnés dans les tableaux 1.2 et 1.3, avec la phrase italienne, la phrase occitane, le type de construction et nous avons également indiqués si les différents pronoms sont utilisés par les locuteurs ou pas.

*Tableau 1.2. Résultats du questionnaire visant à établir l’emploi du pronom la explétif dans Val Maira (d’après Hinzelin & Kaiser, 2012)*

Phrase italienne	Phrase occitane	Type de construction	+la	-la	± la	Autre traduction
Sta poviendo	(La) plhòu	Verbe météorologique	24	2	2	0
Sembra che venga	(La) semeu qu’(el) ven	Expression impersonnelle	6	21	0	1
Fa molto caldo	(La) fai tant chaud	Construction copulative	15	13	0	0
Adesso sta piovendo	Aüra (la) plhòu	Adverbe initial	26	1	0	1
Dicono che sta piovendo	Ilh dion que (la) plhoü	Proposition subordonnée	21	7	0	0

*Tableau 1.3. Résultats du questionnaire visant à établir l’emploi du pronom personnel référentiel dans Val Maira (d’après Hinzelin & Kaiser, 2012)*

Phrase italienne	Phrase occitane	Type de construction	+ pronom sujet	- pronom sujet	± pronom sujet	Autre traduction
Mangio una mela	(Me) manjo un pom	1SG	1	26	0	1
Mangia una mela	(El) manja un pom	3SG	15	12	0	1

Gianni mangia una mela	Joan (el) manja un pom	Sujet nominal	4	24	0	0
---------------------------	------------------------	---------------	---	----	---	---

Les traductions des participants ont montré que l'occitan du Val Maira utilise largement le pro-drop dans les phrases avec les verbes à la 1SG (seulement 1 sur 28 participants a ouvertement réalisé un pronom personnel). Dans les phrases avec les verbes à la 3SG, l'emploi du pronom sujet référentiel est très fréquent (15 sur 28 participants l'ont employé). Quand le verbe est accompagné d'un sujet nominal, beaucoup de participants (24 sur 28) n'emploient pas le pronom. Leur analyse de l'emploi du pronom sujet référentiel a montré que dans les constructions météorologiques, presque tous les participants l'emploient : 24 sur 28 participants dans une phrase principale, 26 sur 28 participants dans une phrase avec un adverbe initial et 21 sur 28 participants dans une phrase subordonnée. Leurs résultats ont également montré que l'emploi du pronom sujet est beaucoup moins fréquent et systématique dans une expression impersonnelle (6 sur 28 participants l'emploient) ou dans une construction copulative (15 sur 28 participants l'emploient) que dans les constructions météorologiques.

Pour le francoprovençal valdôtain (parlé dans la Vallée d'Aoste) Hinzelin et Kaiser (2012) ont analysé quelques cartes linguistiques de l'*Atlas des patois valdôtains* (L'APV) et ils ont constaté que les cartes APV 00201B *il pleut*, APV 00311A *il neige* et APV 04406A *il y a des fleurs* avec un pronom sujet explétif dans une construction impersonnelle montrent que l'emploi du pronom explétif varie considérablement. Les aires où le pronom sujet est employé sur les différentes cartes ne se recouvrent guère. Lorsqu'ils regardent la carte APV 12712B *il apprend à lire* avec un pronom sujet référentiel, ils constatent de nouveau une distribution différente de l'emploi du pronom sujet.

Pour leur enquête sur le terrain en Vallée d'Aoste, Hinzelin et Kaiser (2012) ont présenté un questionnaire à 38 participants contenant des constructions impersonnelles et personnelles. Comme en Val Maira, ce questionnaire contient des constructions météorologiques (également avec un adverbe initial et dans une proposition subordonnée), une expression impersonnelle et plusieurs phrases afin d'établir l'emploi d'un pronom référentiel (1SG, 3SG et un sujet nominal). Leurs résultats préliminaires montrent que la variation quant à l'absence ou présence d'un pronom est assez grande dans cette région et même dans une même localité pour des constructions semblables sur le plan syntaxique. Leurs résultats préliminaires sont donnés dans les tableaux 1.4 et 1.5 ci-dessous.

Tableau 1.4. Résultats préliminaires de l'enquête visant à établir l'emploi d'un pronom explétif en Val d'Aoste (d'après Hinzelin & Kaiser, 2012)

Phrase en français	Construction	+ pronom sujet	- pronom sujet	± pronom sujet
Il pleut	Verbe météorologique	2	2	0
Il neige	Verbe météorologique	2	2	0
Il semble que...	Expression impersonnelle	1	3	0
Maintenant il pleut	Adverbe initial	2	2	0
Ils disent qu'il pleut	Proposition subordonnée	2	2	0

Tableau 1.5. Résultats préliminaires de l'enquête visant à établir l'emploi d'un pronom référentiel en Val d'Aoste (d'après Hinzelin & Kaiser, 2012)

Phrase en français	Construction	+ pronom sujet	- pronom sujet	± pronom sujet
Je mange une pomme	1SG	1	2	1
Il mange une pomme	3SG	2	2	0
Jean, il mange une pomme	Sujet nominal	1	2	1

Hinzelin et Kaiser (2012) constatent qu'il semble impossible d'établir une valeur définitive d'un paramètre binaire ([± pro-drop]) et ils concluent qu'il vaudrait mieux renoncer à une catégorisation de toutes les langues et dialectes par le biais d'un paramètre strictement binaire.

Suite à un exposé détaillé du cadre théorique dans lequel s'inscrit cette recherche, la section suivante abordera la méthodologie employée afin de trouver une réponse à notre question de recherche. Dans le cadre de notre étude, nous nous penchons sur une question spécifique, à savoir la nature du pro-drop observé dans le francoprovençal : s'agit-il d'un phénomène partiel ou aléatoire, et de quelle manière pouvons nous le déterminer ?

## **2. Méthodologie**

Afin de pouvoir mieux étudier le pro-drop en francoprovençal, nous avons choisi de consulter deux atlas linguistiques. Nous allons étudier deux traductions d'une fable venant de l'*Atlas sonore des langues régionales de France* (De Mareüil et al., 2024, consultable sur <https://atlas.lisn.upsaclay.fr/>). Cet atlas est un recueil de traductions en, entre autres, parlers régionaux de la fable *la bise et le soleil* d'Ésope. Les locuteurs dans ce projet ont d'abord lu la fable en français standard et puis ont été priés d'enregistrer la traduction dans leur parler régional. Il faut noter que les participants ont traduit la fable eux-mêmes. En raison de cette procédure d'enregistrement, les traductions sont assez différentes les unes des autres (De Mareüil et al., 2017). Pour cette raison, nous avons choisi de contraster les données de l'*Atlas sonore* avec les cartes de l'*Atlas linguistique de la France* (ALF) (Gilliéron & Edmont, 1902-1910, consultable sur <https://lig-tdcge.imag.fr/cartodialect5/#/visualiseur>). Cette démarche méthodique nous permettra de nous assurer que le pro-drop observé dans les traductions n'est pas le fruit du hasard, mais s'inscrit plutôt dans un phénomène linguistique plus vaste. En outre, la comparaison des deux atlas nous permet également d'observer l'évolution de l'omission du sujet au sein du francoprovençal, étant donné que l'*ALF* a été publié il y a plus de 100 ans et que l'*Atlas sonore* a été publié il y a quelques années seulement. Finalement, il faut garder à l'esprit que les énoncés de l'*ALF* sont annotés selon l'alphabet phonétique Gilliéron-Rousselot (Gilliéron, 1902). Par conséquent, pour pouvoir faire des comparaisons entre les deux atlas linguistiques (*L'Atlas sonore* et l'*ALF*), ces transcriptions ont été converties en alphabet phonétique international (API) en suivant les consignes établies dans le cadre du projet *Symila* (Sauzet, [http://symila.univ-tlse2.fr/alf/notation\\_phonetique](http://symila.univ-tlse2.fr/alf/notation_phonetique)).

Nous commençons notre étude avec une analyse des traductions de la fable d'Ésope dans les localités de Savièse (Valais, Suisse) et de Valpelline (Val d'Aoste, Italie). Lors d'une première étude, il a été constaté que les traductions francoprovençales françaises ne présentent pas suffisamment de pro-drop dans cette fable pour permettre de tirer une conclusion définitive. Certaines localités ne présentent pas du tout de pro-drop, d'autres le présentent seulement une fois. Pendant notre analyse, nous contrastons les occurrences de pro-drop dans les traductions avec les cartes de l'*ALF* en prêtant une attention particulière aux localités de Lens (979), Nendaz (978) et Aoste (975), les localités de l'*ALF* les plus proches des localités de Savièse et Valpelline. Après cette première étude, nous allons analyser quelques cartes de l'*ALF*. Nous avons choisi de regarder des cartes avec des constructions impersonnelles et après des constructions verbales pour chaque personne grammaticale. Comme le pro-drop en francoprovençal a surtout été étudié dans les

contextes de la 1SG, 3SG et 3PL, notre analyse va combler une certaine lacune dans la littérature concernant les autres personnes grammaticales.

Maintenant que nous avons décrit notre méthodologie, nous allons poursuivre avec la première partie de notre analyse.

### 3. Analyse de pro-drop dans l'Atlas sonore des langues régionales de France

#### 3.1. Savièse (Le Valais)

La traduction valaisanne de la fable d'Ésope sur la bise et le soleil est présentée dans son intégralité dans l'annexe 1. La fable est également consultable sur le site de l'*Atlas sonore* en cliquant sur Savièse (<https://atlas.lisn.upsaclay.fr/?tab=CH>). Dans ce chapitre, nous regarderons les présences et absences du pronom sujet que nous pouvons repérer dans cette traduction. Ces occurrences sont présentées et discutées ci-dessous.

3a      kyír. é                              méi vya  
            que-être-PASSÉ-3SG              plus fort  
            qu'(il) était le plus fort

Le fragment en (3a) montre l'absence d'un pronom sujet référentiel de la 3SG dans une phrase subordonnée. La carte N°510 *où il était* de l'*ALF* (qui est également présentée sur la page suivante) donne les réalisations d'un pronom sujet référentiel de la 3SG dans un contexte comparable avec le même verbe. Sur la carte, nous pouvons voir que les points 978 (Nendaz), 979 (Lens) et 988 (Evolène) ont une réalisation phonétique comparable du verbe et que la réalisation phonétique du pronom sujet manque. Il est important de noter que ces localités de l'*ALF* sont très proches de Savièse, notre localité dans l'*Atlas sonore*. La réalisation phonétique de l'énoncé « ír. é » de l'*Atlas sonore* selon l'API est la suivante : [i:ɛ e:]. Sur les points 978, 979 et 988 nous voyons respectivement les réalisations [íré] (978) et [írè] (979 en 988) selon l'alphabet Rousselot-Gilliéron, ou [i:re] (978) et [i:rɛ] (979 et 988) selon l'API. Les réalisations du verbe sont donc comparables. Le pronom relatif *où* dans les réalisations *ALF* sur les points 978 et 988 est remarquable. Nous pouvons voir les réalisations [ũwĩ] (978) et [ãwĩ] (988). Dans ces deux réalisations, nous voyons la voyelle finale [i], laquelle nous ne voyons pas sur les autres réalisations du mot *où*. Nous pouvons avoir affaire à deux choses ici. Cette voyelle finale pourrait être un marqueur d'accord sur un complément qui pourrait donc expliquer l'absence d'une réalisation phonologique d'un pronom sujet dans ce contexte, tout comme l'avaient remarqué De Haan (1994) et Rosenkvist (2009) pour le frison et quelques dialectes bavarois. Cependant, ils avaient repéré ces marqueurs d'accord seulement dans des contextes de la 2SG (Koeneman & Zeijlstra, 2022). Une autre possibilité serait que cette voyelle finale est une réalisation phonologique du pronom sujet qui a été prononcé ensemble avec le pronom référentiel *où*.

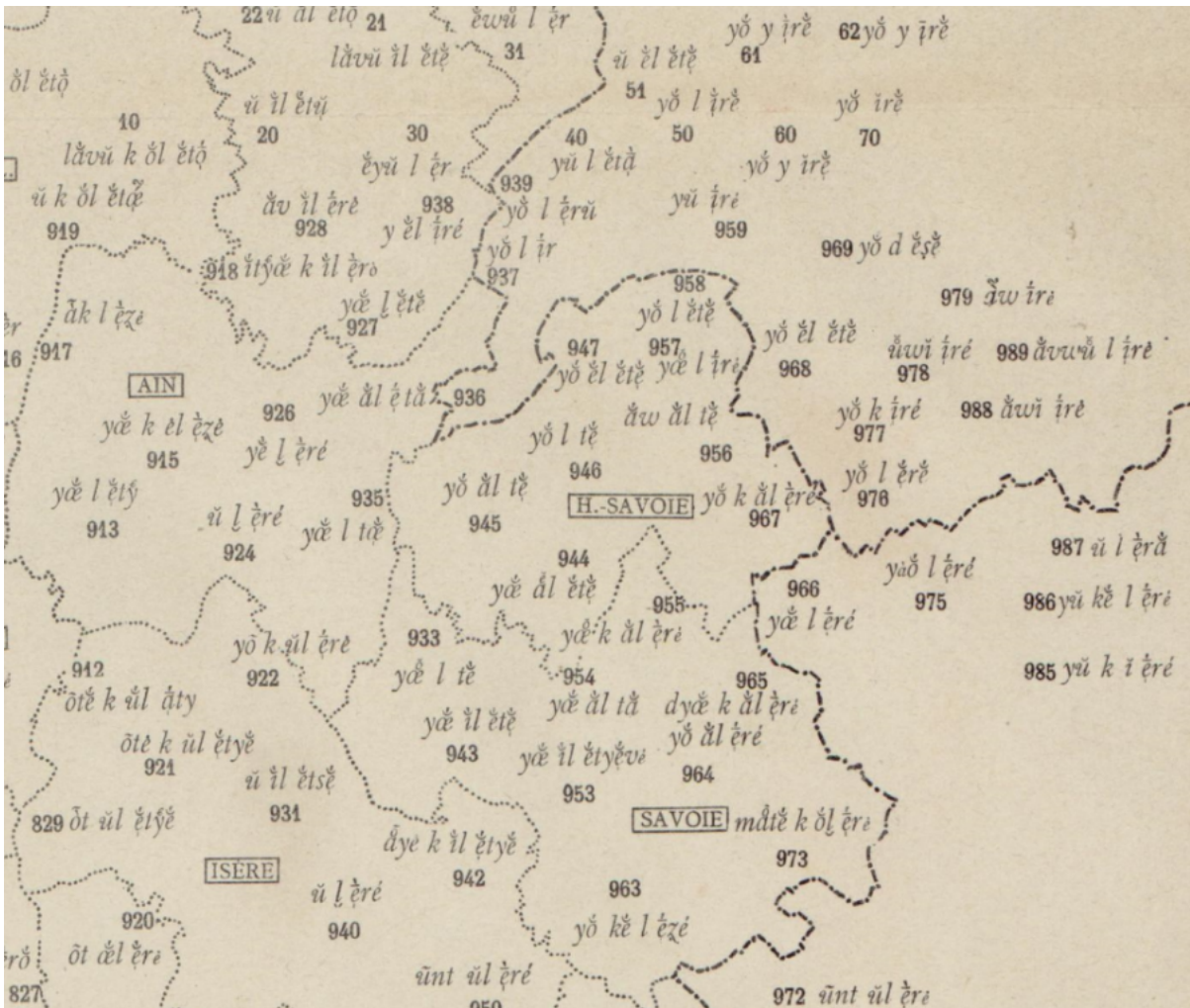


Image 3.1. Carte N°510 où il était (ALF)

Nous procéderons maintenant à la discussion du deuxième cas de pro-drop en (3b).

- 3b Ché chon acòrda  
 Se être-3PL accords  
 (Ils) se sont mis d'accord

Dans le fragment (3b) il s'agit d'un verbe à la 3PL. Le pronom sujet référentiel est absent et il y a seulement un pronom personnel réfléchi. Dans l'ALF, nous trouvons deux cartes avec un verbe pronominal réfléchi : la carte N°10B *ils s'agenouilleraient* et la carte N°869 *elles se moisiront*. Nous allons regarder la carte N°10B – qui est présentée ci-dessous – de plus près.



Image 3.2. N°10B ils s'agenouilleraient (ALF)

Sur la carte N°10B, nous pouvons voir quatre localisations dans l'aire francoprovençale avec une occurrence du pro-drop comparable au fragment (3b) de la fable. Ces quatre localisations sont 70 (Gruyères), 979 (Lens), 988 (Évolène) et 966 (Courmayeur). Les transcriptions selon l'alphabet Rousselot-Gilliéron sont les suivantes : [eé bœtèrã à dzénò] (70), [e àzènòlèràn] (979), [e àzènòlèrẽ] (988) et [sè bètèrã à dzèrélõ] (966). Selon l'API, ces transcriptions seront les suivantes : [ʃe bœtèrã a dzeno] (70), [ʃ azenoʎeran] (979), [ʃ azenoʎerẽ] (988) et [se betèrã a dzereʎõ] (966). Dans toutes ces transcriptions, nous voyons une situation comparable à l'énoncé dans la fable d'Ésope, c'est à dire une absence du pronom sujet. Ce qui est intéressant à noter, c'est que les points qui présentent le pro-drop sur cette carte se trouvent tous dans l'est de l'aire francoprovençale. Cependant, nous ne pouvons pas dessiner des isoglosses nettes. Ce qui est plus important, c'est que nous voyons une occurrence de pro-drop près de Savièse, à savoir dans la localité de Lens (979). Nous procéderons maintenant au dernier cas de pro-drop dans la traduction valaisanne.

- 3c    ma méi chóflâe  
       mais plus souffler-PASSÉ-3SG  
       mais plus (il) soufflait

La phrase (3c) montre l'absence d'un pronom sujet référentiel de la 3SG dans une phrase coordonnée. Il s'agit d'une conjonction de coordination. Pour pouvoir regarder l'étendue de ce type de pro-drop dans l'aire francoprovençale, nous avons choisi de regarder deux cartes de l'ALF. La

première est la carte N°674 *et il est guéri*. La deuxième est la carte N°143 *il buvait*. La carte N°674 est un exemple d'une conjonction de coordination avec un verbe au passé composé à la 3SG. La carte N°143 est un exemple d'un verbe à la 3SG à l'imparfait, comme dans l'exemple de la fable.

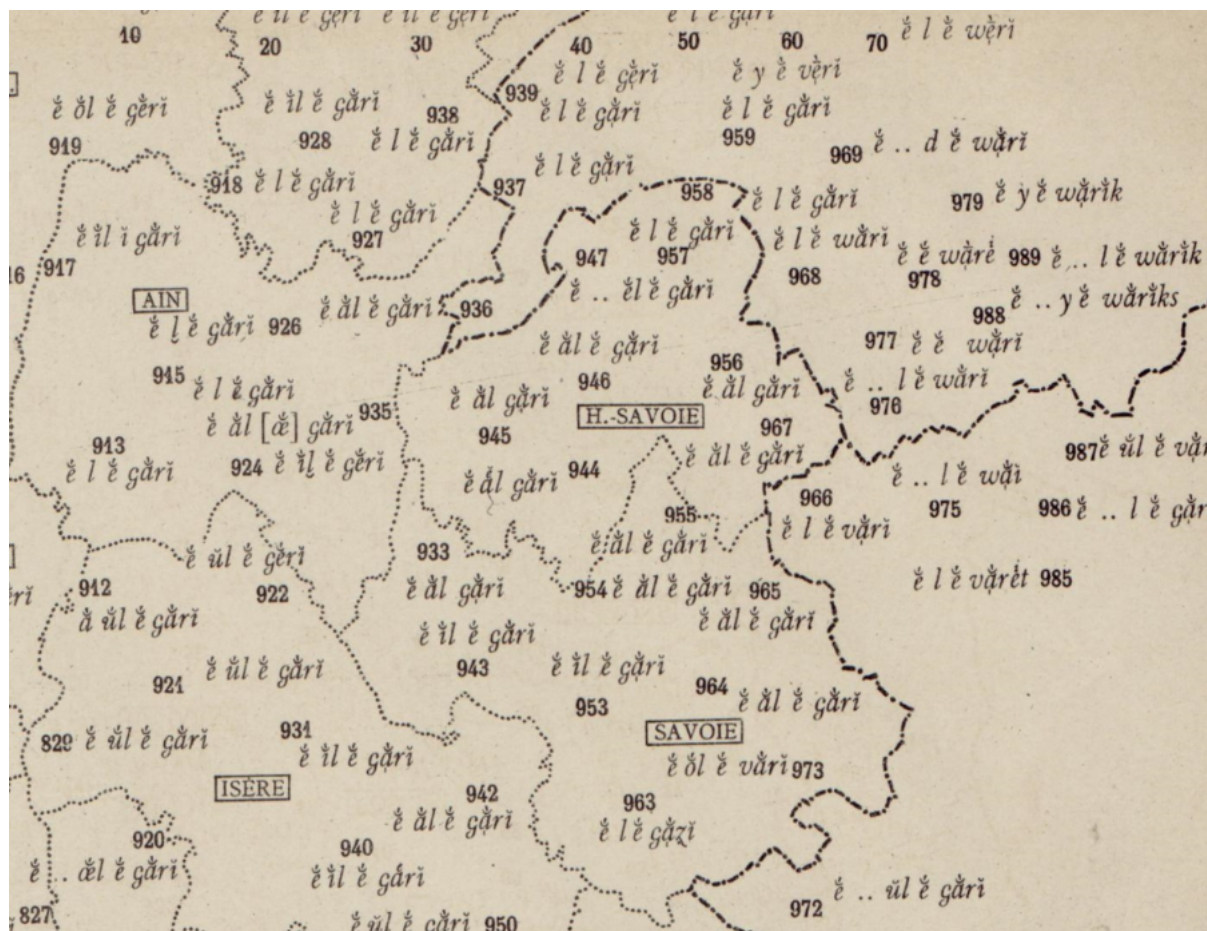


Image 3.3. N°674 *et il est guéri* (ALF)

La carte N°674 *et il est guéri* montre seulement une instance de pro-drop. Cette instance est le point 977, la localité Châble. La transcription selon l'alphabet Rousselot-Gilliéron est [é é wàri], ce que nous pouvons transcrire selon l'API comme [e e wari]. Tous les autres points, aussi ceux dans lesquels nous avons déjà remarqué du pro-drop dans d'autres contextes, ne montrent pas de pro-drop. Nous y voyons des réalisations phonologiques comparables à [l], [al] et [y] qui sont toutes des réalisations phonologiques possibles du pronom sujet.

Lorsque nous prenons la carte ci-dessus N°143 *il buvait*, un verbe à l'imparfait à la 3SG comme le verbe de la fable, nous voyons plus d'occurrences de pro-drop. La carte est présentée ci-dessous. Les points où nous voyons le pro-drop sont les suivants : 50 (Echallens), 70 (Gruyères), 816 (Saint-Bonnet-le-Château), 969 (L'Étivaz), 975 (Aoste), 978 (Nendaz), 979 (Lens). Les points se trouvent tous en Italie et en Suisse, sauf pour le point 816, qui se trouve sur la frontière entre l'aire francoprovençale et l'aire occitane. Les autres points présentant l'absence d'un pronom sujet

(814, 815 et 817) se trouvent dans l'aire occitane. Le pro-drop qui est présent au point 816 peut venir de cette zone de transition entre l'occitan et le francoprovençal.



Image 3.4. N°143 il buvait (ALF)

Dans la traduction valaisanne de la fable d'Ésope, nous avons repéré un cas, donné en (3d) où le pronom sujet est présent.

3d can l'an you  
quand ils ont vu

Cette phrase montre la présence d'un pronom sujet référentiel de la 3PL [I]. La carte N°93 *quand elles ont* de l'ALF montre une construction comparable au cas de la traduction, sauf pour le fait que dans le cas de la traduction il s'agit d'un pronom sujet de la 3PL M et que dans le cas de la carte de l'ALF, il s'agit d'un pronom sujet de la 3PL féminin. Sur cette carte, nous repérons surtout la présence du pronom sujet dans les réalisations francoprovençales, la carte N°93 est montrée ci-dessous.



Image 3.5. N°93 quand elles ont (ALF)

Sur la carte, nous voyons que les points 977 (Châble) et 978 (Nendaz) témoignent d'une absence du pronom sujet. Il est intéressant de noter que Savièse est près de Nendaz (978) et Lens (979) mais que seulement Nendaz présente du pro-drop dans ce cas. Les transcriptions phonétiques sont [kã ă] (977) et [kã õ] (978) ou [ka ă] et [ka õ] selon l'API. La réalisation de l'*Atlas sonore* peut être transcrite phonétiquement comme [kã lã] selon l'API. Nous voyons dans les transcriptions des points 977 et 978 l'absence de la consonne [l]. Dans les autres transcriptions sur la carte, nous voyons une réalisation phonétique plus comparable à la traduction valaisanne de la fable avec la présence d'un morphème [l] ou la présence d'un morphème [y]. Finalement, nous voyons que le point 816 (Saint-Bonnet-le-Château) et quelques points près de la frontière francoprovençale-occitane (815 (Chamalières) et 817 (Riotord) montrent l'absence d'une réalisation du pronom sujet, de nouveau par l'absence d'un morphème comparable à [l] ou [y]. Les autres points illustrent tous la réalisation phonologique du pronom sujet.

Dans cette analyse du pro-drop dans le parler de Savièse, nous avons vu que le pro-drop dans la langue francoprovençale est très aléatoire et variable. En outre, par nos comparaisons des occurrences de pro-drop avec les cartes de l'*ALF*, nous avons vu que cette variabilité se manifestait déjà il y a une centaine d'années. Après cette analyse du pro-drop dans le parler de Savièse en

relation avec des données linguistiques plus vastes des cartes de l'*ALF*, nous allons nous pencher sur la variation quant au paramètre du sujet nul dans le parler de Valpelline, une localité dans le Val d'Aoste.

### 3.2. Valpelline (Val d'Aoste)

Dans cette traduction de la fable d'Ésope, nous avons repéré deux cas de pro-drop et un cas où le pronom sujet est présent. Ces cas sont comparables aux cas de pro-drop dans le parler de Savièse. De nouveau, la traduction complète est présentée dans l'annexe 1 et la fable est également consultable sur le site de l'*Atlas sonore* en cliquant sur Valpelline (<https://atlas.lisn.upsaclay.fr/?tab=IT>). Dans ce qui suit, nous présentons seulement les fragments avec ou sans pronom sujet.

Premièrement, nous regardons la phrase (4a), présentée ci-dessous.

- 4a    se son betou d'accord  
      se être-3PL mis d'accord  
      (Ils) se sont mis d'accord

Ce cas est comparable à la phrase 3b que nous avons déjà discutée dans la section précédente sur le parler de Savièse. Dans cette phrase, nous voyons un verbe pronominal réfléchi à la 3PL mais sans pronom sujet. Nous pouvons faire référence à la carte N°10B *ils s'agenouilleraient* de l'*ALF* de nouveau (image 3.2). Pour rappel, sur cette carte, nous avons vu quatre localités qui présentaient du pro-drop du pronom sujet dans le contexte d'un verbe pronominal réfléchi. En plus, un de ces points est situé en Italie, comme le parler de Valpelline. Il s'agit du point 966 (Courmayeur).

Le deuxième cas de pro-drop est la phrase 4b, qui est présentée ci-dessous avec la traduction en français standard.

- 4b    mé pi souflae  
      mais plus souffler-PASSÉ-3SG  
      mais plus (elle) soufflait

Il s'agit d'un cas comparable au parler de Savièse, mais il faut noter un aspect important. Le mot *bise* est masculin dans le parler de Savièse, où nous avons alors regardé les cartes N°674 *et il est guéri* et N°143 *il buvait* de l'*ALF*. Cependant, le mot *bise* (*la biza*) est un mot féminin dans le parler de Valpelline. Nous allons donc regarder une carte additionnelle avec un pronom sujet

féminin pour pouvoir constater si le pro-drop observé dans la fable est le résultat d'une tradition plus ancienne. Nous avons choisi la carte N°1404 *elle vit* de l'*ALF*, présentée ci-dessous.

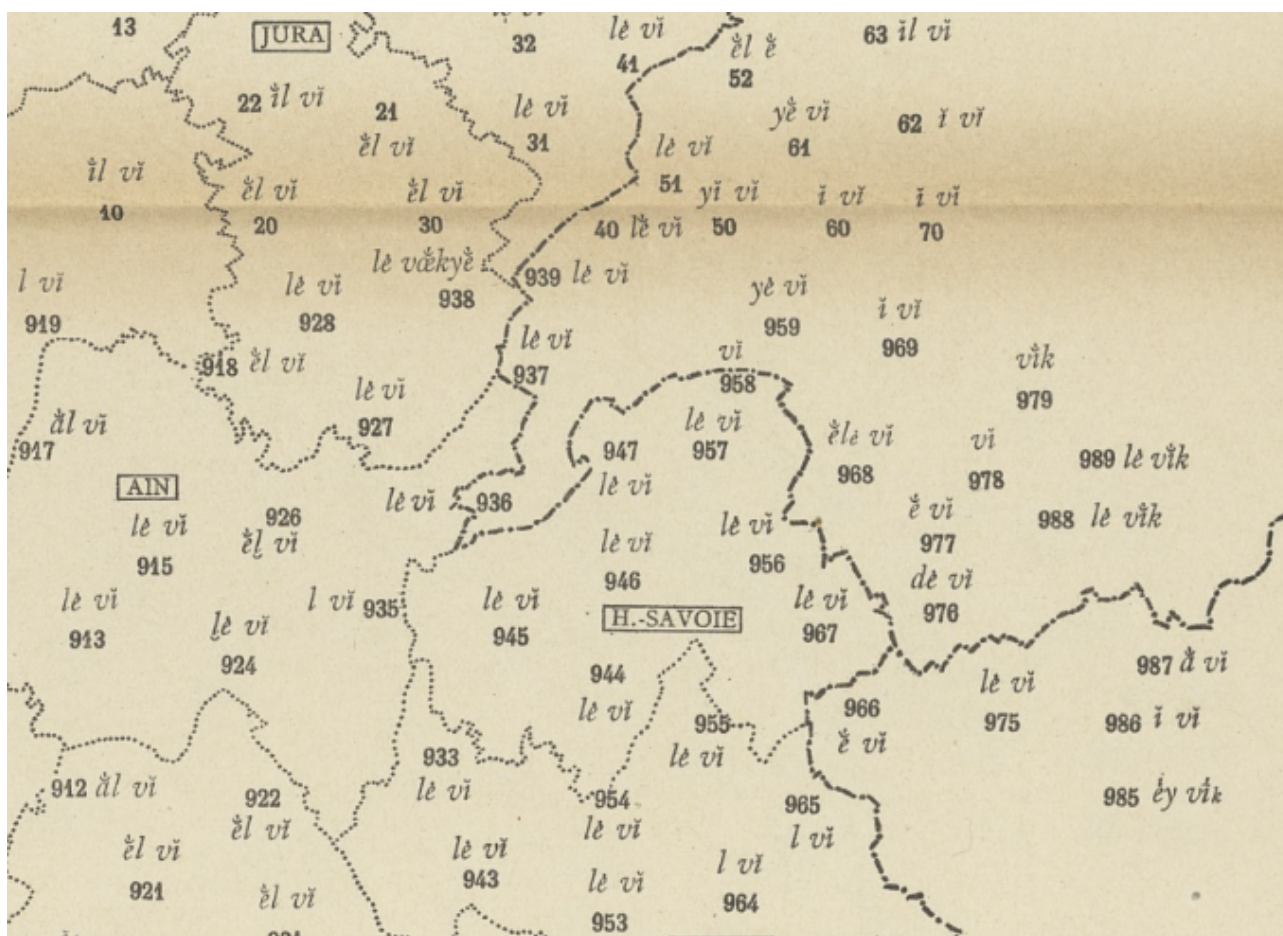


Image 3.6. N°1404 *elle vit* (*ALF*)

Sur cette carte, nous pouvons voir quelques cas de pro-drop, plus spécifiquement aux points 978 (Nendaz) et 979 (Lens). Nous ne voyons pas de pro-drop sur le point 975 (Aoste), qui est la localité la plus proche de Valpelline. En plus, nous ne voyons pas de pro-drop non plus dans les autres points francoprovençaux. Cependant, la carte N°1298B *qu'elle tienne*, qui est présentée ci-dessous, nous apprend que le pro-drop se manifeste aussi parfois en Aoste dans le contexte d'un pronom à la 3SG F. Il faut noter que la phrase de la fable est une phrase complexe et que la carte de l'*ALF* N°1298B représente également une partie d'une phrase complexe. Nous pouvons affirmer que le pro-drop à Valpelline et en Aoste se manifeste dans des contextes 3SG F dans des phrases complexes. Le pro-drop se manifeste donc dans un contexte comparable, c'est à savoir une phrase complexe. L'*ALF* d'il y a déjà cent ans présente déjà plusieurs cas où le pro-drop semble aléatoire et n'est pas appliqué de façon systématique, comme nous le voyons avec les réalisations du pronom sujet sur les cartes N°1404 *elle vit* et N°1298B *qu'elle tienne*. Dans la localité Saint-Maurice (968) le pronom sujet est présent sur la carte N°1404 *elle vit* et absent sur la carte N°1298B *qu'elle tienne*.



francoprovençale sont assez limitées sur les cartes de l'*ALF* mais aussi dans les traductions francoprovençales de la fable. Dans notre analyse, nous avons vu que les occurrences de pro-drop dans les traductions des localités de Savièse et Valpelline sont alignées avec notre corpus de référence, l'*ALF*. Nous pouvons donc constater que les cas de pro-drop ne sont pas des phénomènes isolés mais que l'omission du pronom sujet peut s'inscrire dans une tradition plus ancienne. Grâce à la nature de la fable, nous avons pu analyser seulement des verbes et leurs pronoms sujet à la 3SG et à la 3PL. Finalement, dans notre analyse concernant les occurrences de pro-drop à Savièse et ses localités voisines, nous avons vu des cas potentiels d'un marqueur d'accord sur le pronom relatif *où* mais en nous appuyant sur le cadre théorique, nous avons fini par constater qu'il s'agissait plutôt de l'expression du pronom sujet sur l'adverbe interrogatif. En tout cas, dans cette première analyse, nous avons surtout vu qu'il n'y a pas de régularité évidente quant aux localités où nous voyons l'omission du pronom sujet. Il n'y avait aucun lieu qui faisait l'omission dans toutes les occurrences, mais il y avait toujours au moins une localité en Suisse ou en Italie qui présentait une sorte de pro-drop. En plus, nous avons vu que la variation aléatoire était déjà présente il y a 100 ans.

Après notre analyse de pro-drop dans la fable d'Ésope, nous allons nous concentrer sur l'analyse de quelques autres cartes de l'*ALF*, afin de pouvoir établir l'étendue de pro-drop dans quelques parlers francoprovençaux. Nous commençons cette analyse par l'étude des cartes avec des pronoms sujets impersonnels.

## 4. Analyse de pro-drop dans l'ALF

### 4.1. La présence du pronom sujet dans les contextes impersonnels

Pour pouvoir analyser le pro-drop potentiel dans des contextes impersonnels, nous avons regardé 11 cartes linguistiques de l'ALF qui en contiennent une. Suivant Dièmoz (2009), nous avons décidé de ne pas prendre en compte les cartes contenant des négations et les phrases avec une construction avec le pronom adverbial *y* devant le verbe conjugué. Dans le cadre de cette analyse, une décision méthodologique a été prise, visant à écarter les éléments qui pourraient être jugés superflus comme les négations. Cette démarche a été adoptée pour pouvoir nous concentrer spécifiquement sur les structures linguistiques les plus élémentaires, et pour fournir une représentation fidèle de la composition des phrases dans leur forme la plus pure. Les cartes que nous avons regardées avec un contexte neutre étaient les suivantes :

- N°439 *il fait des éclairs*
- N°531 *il fait (si chaud)*
- N°534 *il faut (plusieurs contextes)*
- N°535 *il faut les y (mener deux fois par jour)*
- N°536 *il fallait (le laisser où il était)*
- N°537 *il faudrait (être aveugle ou fou pour)*
- N°632 *il gèle*
- N°667 *il grêle*
- N°904 *il neige*
- N°1035 *il pleut*
- N°1370 *quand il fait du vent*

Les cartes sont consultables en ligne sur le site de Cartodialect (<https://lig-tdcge.imag.fr/cartodialect5/#/visualiseur>). Les éléments entre parenthèses dans les titres font partie de l'énoncé contextualisé qu'Edmont et Gilliéron avaient posé à leurs participants mais qui ne figurent pas sur la carte linguistique. De ces 11 cartes, 7 cartes ont un contexte météorologique et 4 cartes un contexte impersonnel. Nous avons regardé 76 localités de l'ALF qui se trouvent à l'intérieur des frontières francoprovençales. De ces 76 localités, 49 localités se trouvent en France, 22 en Suisse et 5 en Italie.

Sur l'ensemble des cartes, nous avons rencontré 82 cas de pro-drop. Dans le tableau ci-dessous, nous avons réparti le nombre d'occurrences de pro-drop pour chaque carte linguistique de l'ALF étudiée.

Tableau 4.1. Nombre d'occurrences de pro-drop dans l'ALF (contextes impersonnels)

Expression météorologique	N° de pro-drop	Expression impersonnelle	N° de pro-drop
N°439	6	N°534	16
N°531	3	N°535	13
N°632	3	N°536	15
N°667	2	N°537	10
N°904	2		
N°1035	2		
N°1370	10		

Notre première analyse révèle plusieurs aspects intéressants. Premièrement, la plupart des occurrences d'omission du pronom sujet se trouvent en Suisse. Nous avons vu 55 occurrences de pro-drop dans l'aire suisse, 19 occurrences de pro-drop dans l'aire française, et seulement 8 occurrences de pro-drop dans l'aire italienne. D'ailleurs, nous pouvons voir une disparité entre les expressions météorologiques et les expressions impersonnelles. Sur les cartes avec un verbe neutre, nous voyons plus de pro-drop. Cette observation est également comparable aux résultats obtenus par Hinzelin et Kaiser (2012) à Val Maira.

Il y a une localité ALF qui omet le sujet sur toutes les 11 cartes. Il s'agit de la localité 978 (Nendaz, le Valais) en Suisse. Pour ce lieu, nous pouvons constater qu'il s'agit au moins d'un pro-drop partiel pour les pronoms impersonnels. Nous allons regarder ce point de plus près dans l'analyse qui suit pour pouvoir vérifier si l'approche paradigmatique de Koeneman (2022) s'applique dans ce parler.

Une autre localité qui présente beaucoup de pro-drop dans les énoncés est le point 939 (Le Brassus, Vaud) en Suisse. Ce qui est intéressant pour cette localité, c'est que sur les trois cartes avec la réalisation *il fait*, nous voyons le pro-drop sur seulement deux cartes (N°439 *il fait des éclairs* et N°1370 *quand il fait du vent*). Nous voyons le même phénomène avec l'énoncé *il faut*. Sur une des deux cartes (N°534 *il faut*), nous pouvons voir que le pronom sujet a été omis, mais sur l'autre carte N°535 *il faut les y*, le pronom sujet est exprimé. Cependant, les réalisations des verbes sont toujours les mêmes. Dans la même veine, nous avons vu 9 localités qui font le pro-drop sur les deux cartes N°534 *il faut* et N°535 *il faut les y*, mais 10 autres localités (à part de Le Brassus) qui font le pro-drop sur une des deux cartes. De nouveau, nous voyons que le pro-drop se manifeste d'une façon très aléatoire dans l'aire francoprovençale.

Il y a deux lieux français qui présentent plus de pro-drop que les autres lieux français. Il s'agit des points 940 (Sassenage) et 942 (Theys). Nous y trouvons respectivement 5 et 6 occurrences de pro-drop. Ces occurrences ne se présentent pas chez les verbes météorologiques,

mais seulement dans les constructions neutres. Nous voyons ce même phénomène dans la localité italienne 966 (Courmayeur) où nous pouvons voir 5 occurrences de pro-drop. Dans l'analyse qui suit, nous allons regarder ces localités de plus près.

Après cette première partie de l'analyse des cartes *ALF*, nous allons passer à l'analyse des cartes avec une construction verbale personnelle. Dans l'analyse qui suit, nous allons regarder les mêmes 76 localités et nous examinerons de plus près les localités nommées dans la première partie de l'analyse ci-dessus.

#### 4.2. La présence du pronom sujet dans les contextes personnels

Pour la deuxième partie de notre analyse, nous avons regardé 24 cartes linguistiques de l'*ALF*. Nous avons choisi de regarder trois cartes pour chaque personne grammaticale. En outre, nous avons décidé de différencier entre la troisième personne féminine et la troisième personne masculine. Pour chaque personne grammaticale, nous avons pris deux cartes dont les titres commencent par le sujet. La troisième carte est une carte avec un complémenteur afin de pouvoir vérifier s'il y a un accord exprimé sur le complémenteur dans les cas où un pronom sujet est absent comme dans les dialectes bavarois et dans le frison. Dans cette section, nous allons regarder les cas intéressants que nous avons rencontrés. Le tableau 4.2 ci-dessous montre les cartes linguistiques de l'*ALF* que nous avons étudiées avec leurs occurrences de pro-drop. Les cartes sont réparties par personne grammaticale. La liste avec les cartes étudiées et leur titre peut être trouvée dans l'annexe 2.

Tableau 4.2. Nombre d'occurrences de pro-drop dans l'*ALF* (contextes personnels)

N° carte	N° de pro-drop	N° carte	N° de pro-drop
1SG N°996	5	1PL N°318	0
1SG N°803B	12	1PL N°506	1
1SG COMP N°359	9	1PL COMP N°512	1
2SG N°1145	0	2PL N°408	0
2SG N°24	0	2PL N°508	5
2SG COMP N°501	1	2PL COMP N°516	0
3SG F N°1404	3	3PL F N°1677	3
3SG F N°1001	1	3PL F N°1678	1
3SG F COMP N°1298B	8	3PL F COMP N°93	2
3SG M N°1420	1	3PL M N°1064B	3
3SG M N°1251	5	3PL M N°563	3
3SG M COMP N°1150	0	3PL M COMP N°1449	2

De nouveau, nous avons regardé 76 localités francoprovençales. Sur les 24 cartes, nous avons vu en total 66 occurrences de pro-drop. Si l'on compare le nombre absolu (66) avec les cartes pour le sujet impersonnel, nous pouvons constater un nombre plus élevé (82) de pro-drop sur moins de cartes (24 cartes ou 11 cartes). Cependant, il faut noter que le plus grand nombre de pro-drop est encore visible en Suisse, comme pour les verbes neutres, mais la disparité entre la Suisse et les autres pays est moins grande. Nous avons noté 35 cas de pro-drop en Suisse, 17 cas de pro-drop en France et 14 cas de pro-drop en Italie.

Il n'y a pas une localité visible qui montre du pro-drop dans l'ensemble du paradigme. Cependant, le point 978 (Nendaz, le Valais, Suisse) présente de nouveau, comme dans les contextes impersonnels, le plus de pro-drop avec 13 occurrences sur les 24 énoncés étudiés.

Les trois localités qui présentaient beaucoup de pro-drop dans les constructions impersonnelles, plus spécifiquement les points 939 (Le Brassus, Vaud, Suisse), 940 (Sassenage, France) et 942 (Theys, France) ne présentent pas un pro-drop systématique dans les constructions étudiées dans le cadre de cette analyse. Nous voyons respectivement trois, deux et zéro occurrences de pro-drop dans des contextes personnels dans ces localités. Le pro-drop se limite donc vraiment aux contextes neutres pour ces localités. Pour les points 939 et 940, nous voyons les occurrences de pro-drop dans le contexte de la 1SG. Il est donc intéressant de noter que le pro-drop se manifeste soit dans la 3SG pour un contexte impersonnel, soit dans la 1SG pour un contexte personnel. Ce phénomène se voit pour les autres localités aussi. Si on met les trois cartes de la 3SG M ensemble, nous pouvons voir 6 cas de pro-drop. De ces 6 cas, un cas est sur une carte différente (N°1420) mais dans une localité (979) qui présente également l'omission du pronom sujet sur l'autre carte N°1251.

Il y a 18 localités qui présentent seulement une occurrence de pro-drop. D'ailleurs, il y a 7 localités qui présentent deux occurrences de pro-drop. Il n'y a pas de régularité évidente et il semble que la variation est plus grande dans les contextes personnels que dans les contextes impersonnels que nous avons regardés dans notre analyse. Nous avons vu 31 localités qui présentent du pro-drop dans une certaine mesure (1 occurrence jusqu'à 13 occurrences sur les 24 cartes). Cette variation est plus grande que celle que nous avons vue sur les cartes impersonnelles où nous avons vu du pro-drop dans 16 localités.

Nous ne voyons pas une différence significative entre la troisième personne féminine et la troisième personne masculine. La 3SG F présente un peu plus de pro-drop que la 3SG M, mais cette différence est renversée pour la 3PL F et la 3PL M. Les cartes de la 1SG présentent le plus de pro-drop. Ce phénomène peut toutefois venir de la nature du verbe *être* qui est le verbe utilisé dans la

carte N°803B. En français standard parlé, nous observons que le pronom sujet est également souvent omis dans ce contexte.

Finalement, Koeneman et Zeijlstra (2022) ont mentionné le fait que les langues à pro-drop partiel présentent souvent un marqueur d'accord identique au marqueur d'accord sur le verbe sur le complémenteur. Prenant en compte le fait que le pro-drop partiel francoprovençal pourrait s'expliquer par ce fait, nous avons regardé 8 cartes avec une construction avec un complémenteur. Néanmoins, nous n'avons pas vu un nombre significativement élevé de cas d'omission de sujet sur ces cartes. Il faut également ajouter que nous n'avons pas pu repérer des marqueurs d'accord sur les complémenteurs sur les différentes cartes. Les réalisations des complémenteurs étaient identiques à travers les différentes cartes de l'*ALF* étudiées.

Dans cette analyse, nous avons vu que la présence du pro-drop sur les cartes de l'*ALF* est très aléatoire. Il ne s'agit pas d'un pro-drop partiel limité à certaines personnes grammaticales, mais d'un pro-drop partiel dans le sens que le pronom variablement est absent ou présent l'absence du pronom sujet. Après notre analyse, nous allons maintenant passer à la discussion, où nous discuterons les résultats les plus importants et les limitations de notre recherche.

## **5. Discussion et conclusion**

Nous avons regardé le parler francoprovençal de, au total, 78 localités en France, en Suisse et en Italie. Nous avons commencé notre étude avec l'analyse de deux traductions de la fable d'Ésope sur la bise et le soleil. Dans ces deux traductions, une traduction valaisanne et une traduction valdôtaine, nous avons vu respectivement trois et deux occurrences de pro-drop. Cependant, nous avons aussi des cas dans les deux traductions où le pronom sujet est présent. Il faut noter que les situations ne demandaient pas que le pronom sujet soit mis en relief ou que le pronom sujet porte une certaine emphase, une des raisons souvent citées pour le fait que le pronom sujet est encore présent, dans un contexte où il devait être absent, dans une langue pro-drop. Ce phénomène observé suggère que les deux parlers discutés connaissent un pro-drop partiel spécifique. Il s'agit plutôt d'un pro-drop variable et aléatoire. Un pro-drop partiel au sens courant se manifeste souvent dans quelques personnes grammaticales et nous avons pu constater qu'il y avait une situation à la 3PL avec pro-drop et une situation à la 3PL sans pro-drop. Nous avons également vu cette variabilité et cette imprévisibilité sur les cartes de l'*ALF* comme mentionné ci-dessus pour la localité 968 et les deux cartes N°1404 *elle vit* et N°1298B *qu'elle tienne*. Pour pouvoir approfondir notre analyse de pro-drop dans les parlers francoprovençaux, nous avons analysé 11 cartes avec un contexte neutre de l'*ALF* et 24 cartes avec les différentes personnes grammaticales de l'*ALF*. De ces deux analyses, nous avons pu constater que dans les contextes météorologiques, et surtout avec les verbes météorologiques, le pronom sujet est présent la plupart du temps. Dans les contextes neutres avec les verbes impersonnels, nous avons vu plus d'omission de sujet, et pour la localité de Nendaz, qui est proche de la localité de Savièse, un pro-drop constant dans tous les contextes. L'analyse des autres verbes a montré qu'il n'y a pas une localité qui fait un pro-drop complet. La localité de Nendaz fait, de nouveau, le plus de pro-drop, mais seulement 13 sur 24 fois. En outre, nous avons vu que dans les contextes de la 1SG, le pro-drop est plus présent que dans les autres contextes. Cela peut être lié au fait qu'il s'agit d'une langue qui est surtout parlée vu qu'en français standard nous voyons ce même phénomène dans la langue parlée. En plus, nous avons vu que les parlers francoprovençaux ne font pas d'accord sur les compléments comme suggéré pour pouvoir expliquer le pro-drop partiel. Il reste également possible qu'il ne s'agisse pas d'un pro-drop partiel dans ces parlers mais plutôt d'un pro-drop variable et aléatoire.

Pour pouvoir rechercher l'approche paradigmatique de Koenen et Zeijlstra (2022) dans les parlers francoprovençaux d'une façon plus profonde, nous aurions besoin des conjugaisons verbales des parlers francoprovençaux. Néanmoins, il est difficile d'obtenir ces conjugaisons verbales car la plupart des dialectes francoprovençaux ne sont pas décrits. En outre, comme la

plupart des locuteurs francoprovençaux a aujourd'hui plus de 70 ans, il devient difficile d'encore établir une description grammaticale des parlers. En plus, il est à noter qu'il est bien possible qu'il n'y ait pas des règles établies pour la présence ou l'absence du pronom sujet.

D'ailleurs, il faut noter que les cartes de l'*ALF* présentent seulement une réalisation pour chaque localité. Il est bien possible qu'un corpus plus large montre des résultats différents. Néanmoins, les résultats seront probablement comparables à ce que nous avons vu dans cette analyse, prenant en compte que nos résultats sont comparables aux résultats de Hinzelin et Kaiser (2012). Pour une recherche ultérieure sur le pro-drop dans l'aire francoprovençale, il serait une bonne idée de prendre en compte les conjugaisons, afin de pouvoir vérifier si le francoprovençal est une langue monomorphémique ou bimorphémique selon la théorie de Koenen et Zeijlstra (2022). En plus, un corpus plus vaste et un focus sur les variétés qui ont présenté du pro-drop dans le cadre de notre analyse peuvent également révéler des aspects intéressants. Finalement, il se pourrait montrer intéressant de regarder le pro-drop dans les parlers occitans et provençaux qui se trouvent à côté des parlers francoprovençaux. Le pro-drop dans ces parlers se présente d'une façon beaucoup plus stable. Une analyse des phénomènes sous-jacents qui expliquent le pro-drop dans ces langues pourrait éventuellement expliquer davantage le pro-drop francoprovençal.

## Annexe 1. La bise et le soleil

### Paris – La bise et le soleil

La bise et le soleil se disputaient, chacun assurant qu'il était le plus fort, quand ils ont vu un voyageur qui s'avavançait, enveloppé dans son manteau. Ils sont tombés d'accord que celui qui arriverait le premier à faire ôter son manteau au voyageur serait regardé comme le plus fort. Alors, la bise s'est mise à souffler de toute sa force mais plus elle soufflait, plus le voyageur serrait son manteau autour de lui et à la fin, la bise a renoncé à le lui faire ôter. Alors le soleil a commencé à briller et au bout d'un moment, le voyageur, réchauffé, a ôté son manteau. Ainsi, la bise a dû reconnaître que le soleil était le plus fort des deux.

### Savièse

Tableau A1. traduction valaisanne de la bise et le soleil (texte et réalisation API)

<i>La bise et le soleil</i>	API
I bijye é chowe che tsëncanyôn, tsecoun d'entò gyér. inti ky'ir. é méi vya kyé w'âtró, can l'an you un vwéeadzoo kyé avansyîé, afobla dr'ou chyó mantéi. Ché chon acòrda pó dér.e kyé ché kyé arower. i ó promye a fôrchye ó vwéeadzoo a óta ó mantéi chor. i tenou ina cómin i plo fôo di dóou. Adon i bijye l'a ënréea dé chófla tó chin kyé powie, ma méi chóflâe, méi i vwéeadzoo charraé ó mantéi ëncontre rlwi é pó forni, i bijye l'a achya plate ó té fér.e óta. Aré chowe l'a ënréea dé brile é dichya 'na côrcha, i vwéeadzoo rétsouda l'a óta ó chyó mantéi. D'inche, i bijye l'a falou récónyétre kyé chowe ir. e i plo vya di dóou.	[i bi:jz e: ʃɔ̃j ʃœ tsœnca'ni:jð / dzø'kun den'tɔ̃ gʲɛɐ̃ ɛn 'ti: ki:ɐ̃ e: me:j vja ke: wat'ko: // kã lã ju un 'wɔ̃ja:dz̃u: ki: avan'si: / 'afo:bla: do:fo: 'mante: ]

### Valpelline

Tableau A2. traduction valdôtaine de la bise et le soleil (texte et réalisation API)

<i>La bise et le soleil</i>	API
La biza é lo solèi tsamaillaon eun soutignèn tcheu dou d'itre lo pi fort. To p'eun momàn l'an vi arevè eungn ommo bién eunvertouilloù pe sa mantelin-a é se son betoù d'accor que lo premi di dou que fisse itoù bon a	[la: bi:z e: lɔ so:'le:j tsama'jaɫɥ ɛn suti:ɲɛ tʃø du di:t lɔ:pi: fœɾt // tɔpð momã lanvi: 'œvi:ɲo <sup>h</sup> mo: bjenvœ 'tulupe sa: mante'li:ja:]

---

la lèi fée gavé, site sarie itoù lo pi fort.. Adòn la biza  
l'a gnon-ó a souflé a plen-a forse mé pi souflae pi  
l'ommo sarae la mantelin-a. Pe freni la biza l'è  
stoufia-se é l'a lèisoù pédre la partia. Lo solèi a si  
momàn l'a comensò a briillé é l'ommo, dézò salle  
rayé, l'a tré la mantelin-a. La biza adòn l'a fran falì  
recognitre que lo solèi l'ie lo pi fort.

---

## Annexe 2. Les cartes ALF consultées

### **Contextes impersonnels**

N°439	<i>il fait des éclairs</i>
N°531	<i>il fait</i>
N°534	<i>il faut</i>
N°535	<i>il faut les y</i>
N°536	<i>il fallait</i>
N°537	<i>il faudrait</i>
N°632	<i>il gèle</i>
N°667	<i>il grêle</i>
N°904	<i>il neige</i>
N°1035	<i>il pleut</i>
N°1370	<i>quand il fait du vent</i>

### **Contextes personnels**

N°24	<i>tu vas</i>
N°93	<i>quand elles ont</i>
N°318	<i>nous connaissons</i>
N°359	<i>que je croyais</i>
N°408	<i>vous dites</i>
N°501	<i>que tu es</i>
N°506	<i>nous sommes</i>
N°508	<i>vous vous êtes</i>
N°512	<i>quand nous étions</i>
N°516	<i>quand vous seriez</i>
N°563	<i>ils sont</i>
N°803B	<i>je suis</i>
N°996	<i>je pense</i>
N°1001	<i>elle est</i>
N°1064B	<i>ils portent</i>
N°1298B	<i>qu'elle tienne</i>
N°1145	<i>tu remplis</i>
N°1150	<i>quand il rentra</i>

N°1251	<i>il est soûl</i>
N°1404	<i>elle vit</i>
N°1420	<i>il voyage</i>
N°1449	<i>qu'ils aient</i>
N°1677	<i>elles pondent</i>
N°1678	<i>elles ont pondu</i>

## **Bibliographie**

- Borer, H. (1980). Empty subjects and constraints on thematic relations. Dans J.T. Jensen (Dir.), *Proceedings of Tenth Annual Meeting of NELS (Cahiers linguistiques d'Ottawa, vol. 9)*. Toronto : Department of Linguistics, University of Toronto.
- Borer, H. (1983). *Parametric Syntax*. Foris.
- Borer, H. (1986). I-subjects. *Linguistic Inquiry* 17, 375-416.
- Chomsky, N. (1981). *Lectures on government and binding*. Foris.
- De Haan, G. (1994). Inflexion and cliticization in Frisian. *NOWELE* 23, 75-90.
- De Mareüil, P.B., Vernier, F., & Rilliard, A. (2017). Enregistrements et transcriptions pour un atlas sonore des langues régionales de France. *Géolinguistique* 17, 23-48.  
<https://doi.org/10.4000/geolinguistique.365>
- De Mareüil, P.B., Vernier, F., & Rilliard, A. (2024). *Atlas sonore des langues régionales de France*.  
<https://atlas.limsi.fr/>
- Diémoz, F. (2009). Le pronom personnel sujet de la 3e personne du singulier et le sujet neutre en francoprovençal valaisan : étude morphosyntaxique. Dans C. Frechet (Dir.), *Langues et cultures de France et d'ailleurs - hommage à Jean-Baptiste Martin* (p. 177-193). Lyon.
- Dryer, M., & Haspelmath, M. (2013). *WALS Online* (v2020.4) [Ensemble de données]. Zenodo.  
<https://doi.org/10.5281/zenodo.13950591>. (en ligne : <https://wals.info>, consulté le 14 juillet 2025).
- Gilliéron, J. (1902). *Notice servant à l'intelligence des cartes*. Honoré Champion.
- Gilliéron, J., & Edmont, E. (1902-1910). *Atlas linguistique de la France*. Honoré Champion.  
<https://lig-tdcge.imag.fr/cartodialect5/#/visualiseur>
- Ethnologue. (s.d.) Arpitan. <https://www.ethnologue.com/language/frp/>
- Haegeman, L. (1994). *Introduction to Government and Binding Theory* (2e ed.). Blackwell.
- Hinzelin, M.-O., & Kaiser, G. A. (2012). Le paramètre du sujet nul dans les variétés dialectales de l'occitan et du francoprovençal. Dans M. Barra-Jover (Dir.), *Études de linguistique gallo-romane* (p. 247-260). Presses Universitaires de Vincennes.
- Koeneman, O.N.C.J., & Zeijlstra, H. (2022). The Lack of Full Pro Drop as a Consequence of Featural Overspecification. *Proceedings of the 45th Annual Penn Linguistics Conference*, 75-85.
- Martin, J.B. (1974). Le pronom personnel de la 3e personne en francoprovençal central (formes et structures). *Travaux de Linguistique et de littérature* 12, 85-116.
- Martin, J.B. (2011). Le francoprovençal. *Langues et cité* 18, 2-3. ISSN 1995-2440.

- Meune, M. (2025, 9 mars). *Le franco(-)provençal entre morcellement et quête d'unité : histoire et état des lieux*. L'aménagement linguistique dans le monde. <https://www.axl.cefanelaval.ca/monde/franco-provençal.htm#Bibliographie>
- Perlmutter, D.M. (1971). *Deep and surface structure constraints in syntax*. Holt, Rinehart and Winston.
- Rosenkvist, H. (2009). Referential null subjects in Germanic languages – an Overview. *Working Papers in Scandinavian Syntax* 84, 151-180.
- Sauzet, P. (s.d.). *Transposition de la notation de l'Atlas linguistique de la France (ALF) en Alphabet phonétique international (API)*. Symila. (en ligne : [http://symila.univ-tlse2.fr/alf/notation\\_phonetique](http://symila.univ-tlse2.fr/alf/notation_phonetique), consulté le 30 juillet 2025)